

DATA MUST SPEAK

Donner la chance de promotion et de réussite à toutes les filles

Recherche sur les écoles modèles positives pour améliorer les apprentissages au Togo

Conclusions principales



Le taux de promotion des filles est inférieur à celui des garçons dans l'enseignement primaire et secondaire, et il n'y a eu aucune amélioration notable au cours des cinq dernières années. Les écarts entre filles et garçons tendent à s'accroître au cours du cycle primaire.



Les résultats des filles aux examens de fin d'études primaire et du secondaires sont moins bons que ceux des garçons.



Le fait d'avoir une femme enseignante est associé à une réduction de l'écart entre les filles et les garçons en matière de promotion, d'abandon et de réussite aux examens de fin d'études des cycles primaire et secondaire.



Le fait d'avoir une femme en tant que directrice d'école est également associé à un meilleur taux de promotion et de meilleurs résultats aux examens en vue de l'obtention du Certificat d'études du premier degré (CEPD) pour les filles dans l'enseignement primaire.



L'impact de la longueur du trajet pour se rendre à l'école sur le taux de promotion varie en fonction du genre. Les filles se trouvent particulièrement défavorisées en cas de distance plus grande.



La présence de latrines est associée à un taux de promotion plus élevé pour les filles, notamment grâce à un taux d'abandon scolaire plus faible.

Contexte

En dépit des efforts des pouvoirs publics et de plusieurs réformes éducatives récentes (notamment les réformes concernant les programmes scolaires, ainsi que les politiques relatives aux cycles secondaires, à l'alimentation scolaire et aux enseignants), **des défis en matière d'accès, d'équité, de qualité et de gestion restent à relever dans le système éducatif togolais**. Malgré ces défis, certaines écoles obtiennent de meilleurs résultats que d'autres, même dans des zones défavorisées. En identifiant ces établissements qualifiés d'écoles modèles positives et les bonnes pratiques qui font leur succès, des enseignements importants peuvent être tirés afin d'améliorer les apprentissages au Togo et contribuer à la mise en œuvre efficiente du Plan sectoriel de l'éducation 2020-2030.



© PHOTOS UNICEFTOGO 2020/ PIMENT PROD

Recherche sur les écoles modèles positives

Dans ce contexte, le projet de recherche **DMS sur les écoles modèles positives** étudie les solutions locales pour améliorer la qualité de l'éducation au Togo. La première étape du projet a consisté à réaliser **une analyse statistique en s'appuyant sur le système d'information sur la gestion de l'éducation (SIGE) et les résultats aux examens nationaux** afin d'identifier les facteurs associés à la performance des établissements scolaires et de quantifier leurs effets. L'analyse présentée dans cette note porte sur les principales conclusions tirées lors de cette étape¹.

Résultats de la recherche

Le taux de promotion des filles est inférieur à celui des garçons dans l'enseignement primaire et secondaire. Dans le cycle primaire, le taux de promotion des garçons est supérieur d'environ 0,9 point de pourcentage à celui des filles, et aucune amélioration n'a été observée au cours du temps. L'écart entre les filles et les garçons a même augmenté à l'issue de l'année scolaire 2019-2020, peut-être en raison des fermetures d'établissements scolaires liées à la pandémie de COVID-19. Les écarts entre filles et garçons tendent à s'accroître au cours du cycle primaire. Le taux de promotion des filles est légèrement supérieur à celui des garçons au CP1 et CP2, mais la tendance s'inverse à partir du CE2. À la fin du CM1, le taux de promotion des filles en CM2 est inférieur de 3,5 points de pourcentage à celui des garçons. L'écart entre les filles et les garçons persiste au collège, où les garçons affichent des taux de promotion systématiquement plus élevés que ceux des filles (voir Figure 1).

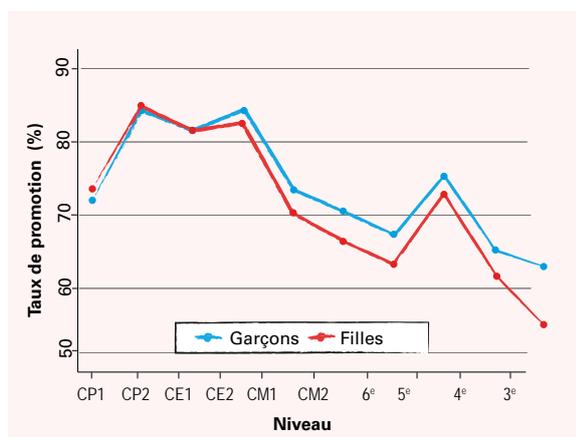
L'écart entre les filles et les garçons se manifeste également dans les résultats scolaires. Les filles obtiennent de moins bons résultats aux examens en vue de l'obtention du CEPD. Leur taux de réussite est inférieur de 3,9 points de pourcentage à celui des garçons et leur moyenne sur 20 est plus basse de 0,3 point. À la fin du collège, les filles obtiennent également de moins bons résultats que les garçons au Brevet d'étude du premier cycle avec une moyenne sur 20 plus basse de 0,4 point et un taux de réussite aux examens inférieur de 6,4 points de pourcentage.

Les résultats des modèles statistiques montrent que **le fait d'avoir une femme enseignante est associé à une réduction d'écart entre les filles et les garçons en matière de promotion, d'abandon scolaire et de réussite aux examens de fin des cycles primaire et secondaire.**

¹ Bien que rigoureuse, cette analyse comporte des limites étant donné qu'elle est basée sur des données observationnelles. Les modèles statistiques tiennent compte des effets fixes école et impliquent de nombreux contrôles pour réduire les chances que les relations estimées soient fondées sur des différences systématiques entre les établissements scolaires. Toutefois, des études supplémentaires devront être effectuées pour vérifier que les effets observés sont de nature causale et non de simples corrélations.

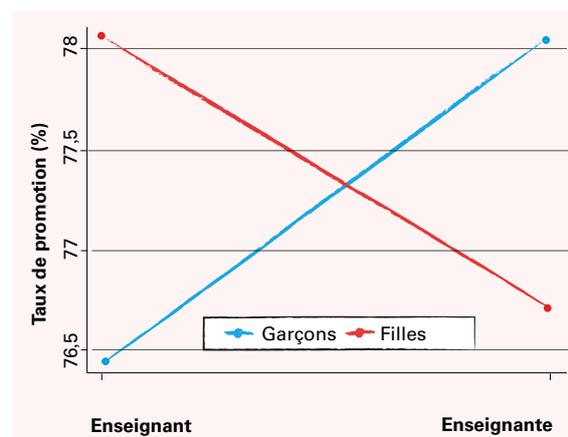
Dans le cycle primaire, lorsque l'enseignement est dispensé par une femme, le taux de promotion des filles est plus élevé que celui des garçons (78 % contre 76,7 %). On constate l'effet inverse lorsque l'enseignant est un homme, avec un taux de promotion des filles inférieur à celui des garçons (76,4 % contre 78,1 %). Cela s'explique notamment par une diminution du taux d'abandon des filles lorsque l'enseignement est dispensé par une femme. On observe également des répercussions positives sur les résultats scolaires des filles. Ces dernières obtiennent une moyenne inférieure de 0,37 point à celle des garçons aux résultats du CEPD lorsque leur enseignant en CM2 est un homme, mais cet écart baisse à 0,24 point lorsque l'enseignement est dispensé par une femme. En général, le pourcentage de femmes dans la profession enseignante est assez faible : 21,1 % des élèves ont une enseignante en CP1, cependant ce taux chute à 4,2 % en CM2.

Figure 1 : Taux de promotion selon le genre



Les taux de promotion en CM2 et en 3^e correspondent aux taux de réussite aux examens

Figure 2 : Genre de l'enseignant en primaire



Source : Données du SIGE pour la période 2020-2021

Au collège, comme dans le cycle primaire, la présence d'enseignantes est associée à une réduction des écarts entre les filles et les garçons en matière de taux de promotion et de réussite.

Le fait d'avoir une femme en tant que directrice d'école est associé à un meilleur taux de promotion des filles au primaire, notamment grâce à un taux d'abandon plus faible. Tandis que le taux d'abandon des garçons est identique quel que soit le genre du chef d'établissement, celui des filles est plus faible lorsque cette personne est une femme (de 0,77 point de pourcentage). Par ailleurs, l'écart entre les filles et les garçons en ce qui concerne les notes au CEPD diminue lorsque le chef d'établissement est une femme. Cependant, ces résultats ne s'observent plus au collège.

Le taux de promotion des filles diminue lorsque la distance par rapport à l'école est plus grande. Alors que les garçons ne semblent pas être affectés par une augmentation de la longueur moyenne du trajet pour se rendre à l'école au niveau primaire, le taux de promotion des filles diminue de 0,3 point de pourcentage lorsque la distance moyenne augmente d'un kilomètre. Au collège, l'impact de la longueur du trajet est négatif pour les garçons, mais cet effet est plus que doublé pour les filles (0,5 point de pourcentage en moins pour les garçons contre 1,3 point de pourcentage pour les filles). Dans les deux cas, la distance semble principalement affecter le taux de promotion des filles en raison du taux d'abandon.

La présence de latrines est associée à un meilleur taux de promotion pour les filles, notamment grâce à un taux d'abandon plus faible. Dans les écoles primaires qui disposent de latrines, le taux d'abandon des filles est plus bas de 0,1 point de pourcentage que dans les autres établissements.

Les inégalités de genre au Togo ne découlent pas uniquement de facteurs externes au système éducatif. Les filles peuvent mieux réussir lorsqu'elles se trouvent dans un environnement favorable. Comme indiqué dans cette note, la présence d'enseignantes et directrices d'école ainsi que l'accès à l'établissement scolaire, notamment pour les filles qui habitent plus loin (par exemple, en mettant en place des transports en commun), constituent des pistes à explorer afin de favoriser l'accès continu des filles à l'école et d'améliorer leurs résultats d'apprentissage.

Suggestions de thématiques à explorer



Analyser les mécanismes qui pourraient expliquer pourquoi les filles réussissent mieux en présence de personnel féminin aux postes de direction et d'enseignement. Les différents facteurs comportementaux pourraient être examinés afin d'approfondir l'analyse (par exemple, ceux liés aux individus, aux interactions ou encore aux éléments structurels).



Examiner les politiques existantes visant à augmenter le nombre d'enseignantes ainsi qu'à favoriser l'équité entre les garçons et les filles, et identifier les points forts et les goulets d'étranglement.

À propos du projet de recherche DMS sur les écoles modèles positives

Le projet de recherche DMS sur les écoles modèles positives au Togo a été élaboré de manière conjointe par le ministère des enseignements primaire, secondaire, technique et de l'artisanat du Togo (MEPSTA), les partenaires locaux du projet, le bureau de pays du Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF) Togo et UNICEF Innocenti – Centre mondial de la recherche et de la prospective. Ce projet de recherche global est mis en œuvre dans 14 pays d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine. Il est co-financé par le programme de partage de connaissances et d'innovations (de l'anglais *Knowledge and Innovation Exchange*, ou KIX) du Partenariat mondial pour l'éducation/Centre de recherches pour le développement international, la Fondation Hewlett, la Fondation Jacobs, l'Agence norvégienne de coopération pour le développement, l'initiative Schools2030 et le Fonds thématique de l'UNICEF pour l'éducation.

Série de notes thématiques

Cette note est la première de la série de documents élaborés dans le cadre du projet de recherche DMS au Togo. Elle se concentre principalement sur les questions de genre dans le système éducatif togolais. Les autres notes portent sur le personnel enseignant et les ressources allouées aux établissements scolaires. Elle vise à éclairer le dialogue sur les politiques éducatives au Togo et dans d'autres pays concernés.

Pour plus d'informations

- Kossi Kpomegni Tsali, Directeur de la planification et de l'évaluation de l'éducation, MEPSTA, tsalikossi@yahoo.fr
- Ayao Mawuli Agbagnon, Chargé du suivi et de l'évaluation de l'éducation, l'UNICEF Togo, aagbagnon@unicef.org
- Renaud Comba, Coordonnateur du projet de recherche DMS, UNICEF Innocenti – Centre mondial de la recherche et de la prospective, rcomba@unicef.org

Cette note est publiée par le MEPSTA, l'UNICEF Togo et UNICEF Innocenti. Cliquer [ici](#) pour copier la citation.

Pour chaque enfant, des réponses

